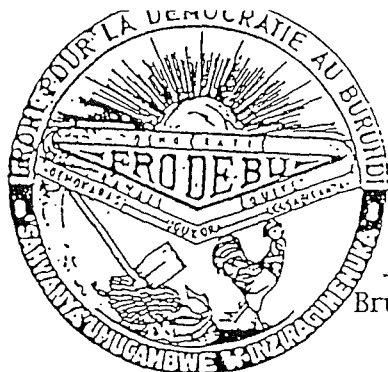


REPUBLIKA Y'UBURUNDI

UMUGAMBWE " SAHWANYA "
 UHUZA ABAHARANIRA
 DEMOKARASI MU BURUNDI



REPUBLIQUE DU BURUNDI

FRONT POUR LA DEMOCRATIE
 AU BURUNDI

REPRESENTATION
 EN BELGIQUE

Bruxelles, le 11 mars 1995

COMMUNIQUE DE PRESSE

BURUNDI : l'assassinat du Ministre Ernest KABUSHEMEYE , Président du Parti R.P.B.

Ce samedi 11 mars 1995, vers 11 heures du matin (heure locale), un autre dirigeant politique et démocratique burundais vient d'être assassiné. Il s'agit de Son Excellence Monsieur le Ministre Ernest KABUSHEMEYE, Ministre de l'Energie et des Mines. Il était également Président du Parti R.P.B. (Rassemblement Populaire du Burundi), membre de la mouvance des Forces de Changement Démocratique (mouvance présidentielle).

Les circonstances de l'agression ne sont pas encore éclaircies; mais, étant donné l'impunité qui fait loi au Burundi, nous doutons que le mystère soit un jour percé. Les premiers éléments d'information disponibles nous apprennent que le Ministre KABUSHEMEYE, un Hutu, se trouvait au centre-ville à Bujumbura, lorsque quatre individus ont fait irruption d'une voiture Mercedes et ont fait feu sur lui et sur son véhicule, puis ont pris immédiatement la fuite. Le Ministre fut tué sur le coup, et son garde du corps atteint grièvement; ses jours sont en danger. Presque au même moment, en ville, un autre Hutu fonctionnaire au Ministère de la Santé publique tombait sous les balles de tueurs à gages. L'on soupçonne l'oeuvre des jeunesses terroristes tutsi: les " Sans Echec" et SOJEDEM du Frère Déo NIYONZIMA (Prêtre Dominicain).

Docteur en Sciences Appliquées de l'Université de Gand, Ernest KABUSHEMEYE était marié et père de trois enfants. C'était le beau-frère de Son Excellence Monseigneur Simon NTAMWANA, Evêque de Bujumbura et originaire, comme lui, de la "province-martyre" de Muyinga. Cette province est actuellement victime de la répression exercée par les militaires burundais (en majorité tutsi) sur les populations rurales (en majorité hutu): 10 000 réfugiés en Tanzanie.

Depuis le Coup d'Etat manqué du 21 octobre 1993 au cours duquel Son Excellence le Président Melchior NDADAYE a été sauvagement assassiné, le Ministre Ernest KABUSHEMEYE était recherché par les putschistes. A plusieurs reprises tout au long de l'année 1994, il a été la cible de "la presse qui tue" (tels: Le Carrefour des Idées et L'Indépendant), qui le mettait sur la liste des personnalités "recherchées". Sa maison fut détruite par les blindés de l'armée lors de l'épuration ethnique de la zone de Kamenge (Bujumbura). En octobre 1994, sa famille fut décimée en même temps que celle de son épouse (la soeur de Monseigneur Simon NTAMWANA) à Muyinga. Et, plus récemment, le nom de Monsieur le Ministre Ernest KABUSHEMEYE était relevé sur la liste de 9 personnes que le Lieutenant-Colonel Epitace BAYAGANAKANDI, chef des Migrations au Burundi, entendait assassiner "avant le 28 février 1995" (voir: notre Communiqué du 15 février 1995).

..../..

Depuis le vendredi 10 mars à 10H30, les Officiers de l'armée sont en réunion permanente en vue de la réalisation d'un Coup d'Etat, en l'absence de Son Excellence le Président de la République du Burundi, Son Excellence Sylvestre NTIBANTUNGANYA. Celui-ci est retenu par la Conférence sociale de Copenhague sur la pauvreté dans le monde.

Au Burundi, la tension est accrue. Le Coup d'Etat en préparation se ferait, aux dires des observateurs avertis (voir : De Standaard, 10 mars 1995), en collaboration avec des politiciens : l'ancien dictateur Jean-Baptiste BAGAZA, Président du PARENA (Parti pour le Redressement national), les parlementaires François NGEZE et Alphonse-Marie KADEGE, ainsi que les anciens Ministres des Relations Extérieures du Burundi, Cyprien MBONIMPA et Libère BARARUNYERETSE, tous de l'UPRONA.

Nous présentons nos condoléances les plus émues à l'épouse et aux enfants de Son excellence le Ministre Ernest KABUSHEMEYE, à son beau-frère, Son Excellence Monseigneur Simon NTAMWANA, aux membres du parti-frère R.P.B., et à tous les démocrates burundais.

Le Burundi vient de perdre un intellectuel éminent, un patriote et un démocrate convaincu. Puisse sa mort servir de levain pour un combat plus résolu des démocrates Burundi en vue de l'édification d'un "Burundi Nouveau", un Burundi débarrassé des tares ethnico-politiques qui le paralysent.

Le Représentant légal du Parti SAHWANYA-FRODEBU en Belgique,


Raphaël NTIBAZONKIZA